** I.C.P. : une école de HÉROS**

Nous venons d'apprendre le décès de **Henri BEAUGÉ**, 16ème promotion de l'ICP.

Depuis 1937, sa vie hors du commun ne lui a guère laissé le temps de se signaler auprès de l'amicale. Pour l'AICP, il comptait parmi les *"Perdus de vue"*, ceux dont nous ne savions plus rien depuis leur sortie de La Joliverie. Et son nom n'a ja­mais figuré dans notre annuaire.

Pour autant nous savons qu'il n'a jamais oublié ses années passées à La Joliverie grâce au témoignage qu'il en a livré au journaliste Georges-Marc Benamou (voir ci-après), qui atteste qu'il était fier de la formation qu'il y avait reçue des Pères Jésuites, *"éducateurs hors du commun..."*



C'est notre camarade Jean-Claude Hunault, 31ème promo, qui,

décou­vrant dans la presse régionale l'article relatant le décès de Henri Beaugé, s'est souvenu que celui-ci avait revendiqué, lors de son en­tretien avec Georges-Marc Benamou, être un ancien de l'ICP. Ainsi le fil d'Ariane a-t-il pu être enfin renoué entre nous et notre condisciple de la 16ème promotion...

Henri Beaugé-Bérubé est mort le 17 janvier 2015, à l'âge de 94 ans, à Paris.

Compagnon de la Libération, Ordre créé par De Gaulle en 1940, qui ne compte plus désormais que 17 membres survivants, sur un total de 1.036.

Né le 6 septembre 1920 à Brest, Henri Beaugé-Bérubé est le fils d'un officier de marine et océanographe.

Venant du collège de Saint Malo, il intègre l'ICP La Joliverie en 1ère année en septembre 1935. Il étudie ensuite à l'École nationale d'Arts et Métiers (ENAM).

À 19 ans, à l'annonce de l'armistice, il quitte la France en bateau, du Conquet, avec son frère cadet, Jacques, et rejoint l'Angleterre le 19 juin 1940, avant même d'avoir entendu l'appel du Général de Gaulle. Il rejoint les Forces françaises libres (FFL) le 1er juillet 1940.

Le Débarquement en Provence

Il intègre alors l’École des élèves officiers de la France libre à Camberley, avant de participer, comme aspirant à la campagne de Libye (1942-1943), aux campagnes de Tunisie puis d'Italie où il est blessé, en 1944. Promu lieutenant, il débarque à Cavalaire, en Provence, le 16 août 1944. À Lomontot, le 23 septembre 1944, il s'illustre dans une manœuvre de ses canons qui détruisent des nids de mitrailleuses. Le 10 avril 1945, lors de l'assaut de l'ouvrage du Col de Brouis, il se fait remarquer pour ses tirs particulièrement précis sur les tourelles et dans les embrasures.

À la fin de la guerre, il est, de 1947 à 1949, aide de camp du général Koenig, gouverneur militaire de la zone d'occupation française en Allemagne..

…/…

# Henri Beaugé-BérubéIl est ensuite, dix ans durant, officier des Affaires indigènes, avant d'être détaché auprès du gouvernement du Maroc pour l'administration provinciale, puis de diriger, de 1960 à 1963, le centre pétrolier d'Hassi Messaoud en Algérie. De 1963 à 1971, il est chargé pour la DATAR de la création des parcs naturels régionaux en France.

# Il aura entre-temps quitté l'armée en 1965 avec le grade de lieutenant-colonel de réserve. Enfin, il est directeur du centre culturel d’Arc-et-Senans de 1971 à 1975, puis de celui de l'Ouest à l’abbaye de Fontevraud, nouvellement créé, à partir de 1976.

En 2005, il devient membre du conseil de l'Ordre de la Libération. À la disparition de celui-ci le 16 novembre 2012, il devient membre du Conseil d'administration du Conseil national des communes " Compagnon de la Libération " jusqu'à sa mort.

Il était :

Compagnon de la Libération - décret du 7 août 1945,

Commandeur de la Légion d'honneur,

Croix de guerre 39-45 avec palme,

Médaille de la Résistance,

Croix du Combattant Volontaire,

Médaille Coloniale,

Chevalier de l'Ordre d'Orange Nassau (Pays-Bas)

Chevalier des arts et lettres

Chevalier du mérite agricole.

Il sera inhumé au Relecq-Kerhuon.

Une cérémonie religieuse sera célébrée le 21 janvier en la cathédrale Saint-Louis des Invalides, à Paris. Les honneurs militaires lui seront rendus à l'issue de cette cérémonie, dans la cour d'honneur des Invalides.

L'A.I.C.P. s'associe à la douleur de la famille et des proches de notre camarade.

Dans un communiqué, l'Elysée a salué la mémoire d'un **« grand Français »**, **« héros de la libération de la France »**.

J.-C. Hunault et L. Chantreau 31ème

Extraits : Livre de Georges-Marc Benamou "LES REBELLES DE L'AN 40"  paru en 2010  (Robert Laffont), chapitre "africains – Henri Beaugé" pages :216, 217 et 222, 223.

*Georges-Marc Benamou est allé à la rencontre des premiers résistants : ils racontent leur combat, leurs rapports avec de Gaulle, leurs ambitions, leurs rivalités, leurs peines. L'auteur a voulu ici mettre au jour les ressorts intimes de leur engagement. Qui sont ces hommes et ces femmes partis dès juin 1940 pour Londres, qui ont dit non ou qui tout de suite ont voulu « faire quelque chose » contre Vichy et l'Occupant ? En juin 1940, le mot « résistance » n'existe pas. Pourquoi eux et pas les autres ? L'auteur a réussi à convaincre celles et ceux qui n'avaient pas ou peu témoigné, les derniers Compagnons de la Libération, engagés dans les Forces françaises libres.*

BENAMOU : Dans votre Journal, à cette période, vous citez souvent Le Fil de l'épée...

BEAUGÉ : J'ai trouvé le livre de De Gaulle à Londres, dans une librairie. J'ai jugé ces pages extraordinaires. D'abord pour le style, la structure de ses phrases en trois points : « il se dresse, campe et fait front »... Jeune étudiant, j'étais sensible à son discours. **Cette lecture m'a beaucoup guidé. Elle m'a rappelé l'enseignement que j'avais reçu au collège de La Joliverie, une école de Nantes qui préparait aux Arts et Métiers, tenue par les jésuites, où il y avait des éducateurs hors du commun. De prêtrise tardive, ils avaient connu le monde avant de venir enseigner leur expérience et leur foi.** J'aurais aimé qu'à l'école de Camberley on insiste davantage sur les textes de De Gaulle. Les questions morales, l'art du commandement, les aspects humains de la vie militaire, le pouvoir et ses limites auraient dû être abordés. On nous destinait au grade d'officier. On nous préparait à la guerre, une aventure qui ne se conçoit pas sans principes et sans règles...